

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Band: 173 (2019)

Artikel: Les sites préhistoriques littoraux de Corcelettes et de Concise (Vaud) :
prospection archéologique et analyse spatiale

Vorwort: Avant-propos

Autor: Corboud, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos

Par Pierre CORBOUD

Les travaux et observations réalisés à Corcelettes et à Concise entre 1983 et 1991 répondent à des mandats de recherches de la Section Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud. La présente publication consiste en la synthèse des résultats archéologiques récoltés sur deux des ensembles de sites littoraux parmi les plus importants du lac de Neuchâtel. L'établissement Bronze final de Grandson / Corcelettes est un des plus connus en Europe, tandis que la baie de Concise recèle des niveaux d'occupations exceptionnellement bien conservés allant du Néolithique moyen à l'âge du Bronze final. Ces deux études dépassent largement leur objectif de départ, limité à l'origine à la prospection archéologique de sites menacés par l'érosion ou par les travaux ferroviaires. Dans les deux cas, l'approche globale pratiquée permet d'aborder des aspects fondamentaux de l'occupation préhistorique des sites palafittiques et de la région. En marge de la reconnaissance des surfaces occupées par les vestiges archéologiques, couches anthropiques ou structures architecturales, la reconstitution de l'histoire géoarchéologique des stations de Corcelettes et de Concise permet d'intégrer des aspects environnementaux utiles à la compréhension du cadre naturel de leur occupation humaine.

Au cours des six campagnes de recherches menées entre 1983 et 1993 à Corcelettes et à Concise, nous avons autant cherché à retracer la répartition et l'organisation des vestiges archéologiques que tenté de comprendre les phénomènes de dépôts et d'érosion relatifs aux mouvements du lac. Le but ultime de cette démarche était de mieux cerner la signification des vestiges conservés, afin de les interpréter dans un contexte

environnemental et non seulement culturel. Pourtant, nous sommes bien conscients que les aspects culturels des sites que nous avons abordés ne peuvent que difficilement être traités par une approche aussi superficielle et ponctuelle que celle pratiquée lors d'une prospection, même extensive. Pour cette raison, nous comprenons ce travail comme étant un complément nécessaire aux résultats des campagnes de fouilles préventives qui ont suivi sur le site de Concise / Sous-Colachoz, fouilles motivées par le projet Rail 2000, entre 1995 à 2000. La question de la relation entre le niveau des lacs du Plateau suisse et les rythmes des occupations littorales préhistoriques est au cœur de la vieille « querelle des lacustres et des terrestres ». Plusieurs auteurs, depuis Lüdi en 1935, ont abordé cette question avec des moyens divers et en étudiant des terrains différents tout autour de la région des Trois-Lacs. Cet ouvrage aborde une fois de plus la question, sans pour autant la mettre au centre de la problématique. Nous ne serons assurément pas les derniers à proposer une courbe de la variation du niveau des eaux du lac de Neuchâtel, entre le Tardiglaciaire et l'époque actuelle, et c'est tant mieux... Car plus les données sont nombreuses plus les courbes obtenues sont diverses, mais aussi plus il se dégage pourtant des constantes au travers du faisceau hétéroclite de résultats.

La difficulté première pour aborder cette question repose sur la contradiction entre l'amplitude et la rapidité des phénomènes relatifs aux variations du niveau des eaux et l'inégalité et l'aléatoire de leur enregistrement. Ce n'est qu'en multipliant les approches complémentaires et les terrains d'observations que l'on pourra probablement dégager des tendances significatives.

A cette complexité, toute naturelle, s'ajoute la complexité des réponses architecturales

que pouvaient proposer les hommes préhistoriques, en fonction de leur connaissance et de leur appréhension des phénomènes naturels. Cet aspect-là est encore largement sous-évalué. Seule une approche croisée et alternative entre les observations archéologiques, ethnoarchéologiques et l'expérimentation en vraie grandeur, permettrait certainement d'avancer sur ce terrain instable.

Nous ne devons pas perdre de vue que les modèles interprétatifs de l'habitat préhistorique en milieu humide ne sont jamais que des modèles... Donc, des « constructions » éphémères dont le destin est d'être perpétuellement démontées et rebâties sur des bases plus solides.

Toutes ces remarques, finalement assez triviales et attendues, ne font que confirmer la nécessité d'une approche pluridisciplinaire de l'étude des sites d'habitat en milieu humide. Malheureusement (ou heureusement...), nous ne sommes plus à l'époque de François-Alphonse Forel, l'inventeur de la limnologie, la science des lacs, qui était capable à lui tout seul de raisonner sur des sujets aussi divers que le rythme des vagues, la topographie des lacs, la chimie et la biologie de eaux et le peuplement préhistorique des zones littorales. Toute étude touchant le domaine lacustre ou littoral, ne peut donc faire l'économie d'une approche intégrant plusieurs chercheurs des domaines les plus concernés, encore faut-il choisir ces domaines de manière judicieuse et savoir les faire communiquer entre eux...

Pour notre étude, autant à Corcelettes qu'à Concise, ce choix de nos collaborateurs s'est très vite imposé avec l'association de deux spécialistes en sédimentologie et en palynologie, familiers des sites préhistoriques littoraux du lac de Neuchâtel : Jacques Léopold Brochier et Anne-Marie Rachoud-Schneider. Cette collaboration a favorisé la mise en place d'une discussion permanente entre archéologues et naturalistes. Si un tel débat apparaît vite passionnant, il n'est néanmoins pas toujours très confortable, car il révèle le plus souvent l'étroitesse de notre champ d'observation et la complexité des questions non résolues.

Si les travaux de terrain se sont déroulés entre 1983 et 1992, la plupart des analyses et travaux de synthèse ont été réalisés de 1990 à 1991 et les premiers textes rédigés en 1992.

Par la suite, la fouille d'une partie terrestre du site de Concise / Sous-Colachoz s'est déroulée entre les années 1995 et 2000. Etant encore engagés pour plusieurs années dans le programme de prospection archéologique des rives des lacs de Neuchâtel et de Morat, nous avons choisi de ne pas proposer à l'Archéologie cantonale de nous engager dans cette fouille de longue haleine. C'est donc Claus Wolf, secondé par Ariane Winiger et Elena Burri, qui a été chargé d'assurer la direction de ce vaste chantier. Dans le chapitre 15 de cet ouvrage, dont le thème est le niveau des eaux du lac de Neuchâtel, nous tentons de mettre en perspective les résultats de la prospection archéologique et ceux de la fouille préventive du site de Concise. Ce n'est pas une surprise : les résultats sont relativement convergents, car l'approche méthodologique était basée sur les mêmes principes. La seule différence réside dans une question d'échelle (prospection extensive, versus fouille

préventive) ce qui a pu engendrer des mécanismes interprétatifs différents.

Le retard de la conclusion de notre ouvrage est lié à des causes multiples. Néanmoins entre 1992 et 2014, nos travaux de prospection et d'analyses ponctuelles de sites littoraux se sont poursuivis, autant dans les lacs de Neuchâtel, de Morat et du Léman. Cette expérience nous a été utile pour prendre un certain recul dans le domaine des interprétations de l'habitat préhistorique en bord de lac. En revanche, les chapitres relatifs aux analyses sédimentologiques et à leurs interprétations n'ont subi que des retouches mineures de forme et non de fond. L'étude de la céramique a été complètement reprise et actualisée, afin de bénéficier des travaux les plus récents sur la question. Dans l'ensemble, le texte du présent volume n'a été que très peu remanié, seules des corrections mineures, en fonction de recherches ou de publications récentes, ou quelques mises à jour ont pu être effectuées. En revanche, les illustrations sont reprises dans leur totalité, afin de les rendre plus explicites et conformes aux standards actuels de publication.

À l'instar de la recherche de terrain, la rédaction de cet ouvrage est une œuvre collective. Pourtant, la responsabilité de chaque chapitre n'est pas égale pour tous. Ainsi, le premier chapitre d'introduction est dû à Christiane Pugin et Pierre Corboud avec, comme c'est le cas pour l'ensemble de la monographie, des propositions, corrections et compléments de la part des autres auteurs. La recherche des sources historiques a été réalisée principalement par Anne-Catherine Castella, autant pour Corcelettes que pour Concise (chapitres 2 et 10). La présentation générale du site de Corcelettes est rédigée par Pierre Corboud, avec la collaboration de Jean-Pierre Hurni du Laboratoire romand de dendrochronologie (chapitre 3), tandis que Jacques Léopold Brochier est responsable de l'étude sédimentologique de ce site, avec la collaboration de Christiane Pugin pour la stratigraphie (chapitre 4). La présentation des sondages et l'interprétation des structures d'habitation est faite par Pierre Corboud (chapitres 5 et 6).

L'étude de la céramique récoltée à Corcelettes été réalisée par Anne-Catherine Castella, Christiane Pugin et Pierre Corboud (chapitre 7). La présentation des autres catégories de matériel archéologique, notamment la roue en frêne, est rédigée par Christiane Pugin et Pierre Corboud (chapitre 8, reprise d'un article plus ancien), tandis que l'étude de la faune récoltée dans les sondages de Corcelettes est présentée par Jacqueline Studer, du Muséum d'histoire naturelle de Genève (chapitre 9). En ce qui concerne les établissements littoraux des communes de Corcelles et de Concise, la présentation générale des zones archéologiques de la baie de Concise est rédigée par Pierre Corboud (chapitre 11). L'étude sédimentologique et stratigraphique a été effectuée par Christiane Pugin, avec le concours de Jacques Léopold Brochier (chapitre 12). L'interprétation des différentes occupations des stations de Concise est proposée par Pierre Corboud (chapitre 13). Les analyses palynologiques réalisées à Corcelettes et à Concise sont dues à Anne-Marie Rachoud-Schneider (chapitre 14). Enfin, le dernier chapitre (chapitre 15), où sont discutées les variations du niveau du lac de Neuchâtel, en relation avec les occupations humaines littorales est rédigé en concertation par l'ensemble des auteurs.

Si la rédaction et la mise au point de cet ouvrage sont un travail collectif, il est aussi juste d'y associer les fouilleurs qui nous ont

secondés tout au long des diverses campagnes, nous les citons dans l'ordre chronologique de leur participation : il s'agit de Marie-Claude Nierlé et de Dominique Baudais, pour la première campagne de 1983 à Corcelettes, de Franco Marzatico et de Jean-Blaise Gardiol pour les campagnes 1986 à 1988 et de Christian Falquet pour la prospection de la zone terrestre de Concise en 1989. Les planches de mobilier archéologique sont dues à Daniel Conforti, ainsi que le dessin de la roue de Corcelettes.

Tout au long de nos travaux, nous avons bénéficié d'un soutien sans faille de la part du Service archéologique du canton de Vaud, en la personne de Denis Weidmann, ainsi que celui du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, dirigé par Gilbert Kaenel.

Le financement des recherches à Corcelettes a été essentiellement assumé par l'Archéologie cantonale vaudoise, complété par des subventions de l'Office fédéral de la Culture, tandis que les prospections archéologiques de la zone de Corcelles-Concise ont été financées par la Division 1 des CFF, dans le cadre du projet Rail 2000. L'élaboration des données en vue de leur publication a fait l'objet de deux requêtes auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique, tandis que le Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne nous a permis de réaliser l'étude de la céramique de Corcelettes, la fin de l'élaboration du manuscrit et la mise en page pour sa publication. Que toutes ces personnes et institutions soient sincèrement remerciées de leur aide et leur collaboration tout au long des travaux de terrain et d'analyse des données.

Enfin à Genève, nous avons bénéficié d'un soutien logistique important, dans les locaux et grâce à l'infrastructure du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, nous remercions vivement son directeur, le prof. Alain Gallay, pour son soutien régulier.

Pierre Corboud
février 2019

